

Synthèse de thèse de doctorat

Les particularités linguo-culturelles des blogs journalistiques francophones

(Thèse de doctorat)

Synthèse

Les pratiques d'écriture et lecture représentent des éléments-clés dans la façon dont une culture crée et transmet son savoir. Au cours de l'histoire, les sociétés humaines ont connu plusieurs mutations concernant l'ordre de l'écrire, avec une incidence plus ou moins sensible sur celui du lire. Ce qui est remarquable dans la nouvelle configuration où se retrouve le texte à l'ère numérique, c'est la simultanéité de trois révolutions importantes, ayant pour objet émetteur, destinataire et texte. Une première révolution concerne les techniques de production et reproduction des textes, la deuxième est une révolution de support et la troisième une révolution des pratiques de lecture.

Pour comprendre l'effet de l'informatique sur notre tradition de l'écriture, il faut accepter que l'écrit d'écran représente un objet hypercomplexe, pour lequel le transmettre compte autant que le transmis (Jeanneret 9). L'informatique est une forme d'automatisation de l'écriture, un moteur de propagation de la forme écrite qui produit une sorte d'hybride entre les exigences de la programmation et les formes culturelles de l'écriture, ce qui résulte en une transposition permanente dans des codes automatisés, qui ont leurs propres contraintes logiques, des formes de l'écriture héritées d'une tradition millénaire.

L'**objet d'étude** de notre recherche est le blog journalistique francophone (BJF) (comme forme d'actualisation de l'hypertexte) en tant que modèle d'organisation textuelle et pratique socio-discursive numérique définie par un cadre culturel de fonctionnement.

La recherche est basée sur trois **hypothèses**: 1) les objets textuels publiés sur support numérique peuvent être étudiés par l'intermédiaire de trois

paradigmes principaux: hypertextualité, multimodalité et interactivité; 2) en confrontant le texte et l'hypertexte à la lumière des concepts de cohérence, cohésion, contexte et cadre d'interaction, et des caractéristiques de non-linéarité, tabularité et liberté, nous pouvons mettre en valeur le phénomène de continuité entre les deux formes d'organisation du matériel langagier; 3) en étudiant les BJFs, nous pouvons identifier des caractéristiques héritées de la presse écrite, au niveau du support et du contenu. En même temps, le BJF possède suffisamment d'éléments procéduraux et conceptuels pour se distinguer de la masse d'objets numériques et former une catégorie discursive nouvelle. Ces caractéristiques génèrent les particularités linguo-culturelles du BJF, justifiant la pertinence de son étude.

La **problématique** de la recherche peut être déclinée, par conséquent, selon les questions suivantes: 1) Existe-t-il un impact révolutionnaire du support numérique sur les pratiques d'écriture, diffusion, lecture et interprétation? 2) Comment les caractéristiques du numérique agissent-elles sur les contenus textuels? 3) Quelle approche théorique peut-on proposer pour l'étude du texte sur support numérique? 4) Du point de vue linguistique et culturel, quelles particularités peut-on identifier?

L'**objectif** de la recherche vise donc à confirmer/réfuter les hypothèses de recherche, ce qui nous amènerait à une description pertinente du BJF en tant qu'objet hypertextuel et genre discursif numérique.

La **nouveauté de la recherche** réside dans l'étude d'un objet numérique hypertextuel – le BJF – selon les paradigmes consacrés par la linguistique textuelle, l'analyse de discours, et les acquis des théories cognitives, dans un cadre de continuité entre texte et hypertexte. Le BJF a fait l'objet d'une recherche interdisciplinaire qui a mis en évidence de nouveaux concepts de recherche et a revalorisé des outils traditionnels, afin d'étudier et décrire les objets textuels dans l'espace numérique.

Du point de vue **méthodologique**, la recherche s'est déroulée à partir d'un corpus, avec critères préétablis, de 14 BJFs (plus de 7000 billets). L'analyse du corpus nous a permis d'identifier certaines régularités qui ont fait l'objet d'une étude inductive, afin de formuler des principes généraux. Les hypothèses de recherche ont été placées dans le cadre des modèles théoriques pertinents dans le but de les confirmer/réfuter.

La thèse est composée de trois chapitres. Chaque chapitre reflète un des points en débats dans la recherche, comme suit.

Le premier chapitre, «**Du papyrus à l'hypertexte**»: le **blog journalistique francophone dans le contexte de l'évolution de l'écriture**, présente les traits

formels de l'objet d'étude et identifie le contexte historique dans lequel le BJT est apparu et s'est imposé comme phénomène hypertextuel.

Une rétrospective de la textualité nous permet de justifier notre idée que la généralisation de l'hypertexte n'affecterait pas brusquement notre rapport culturel et cognitif traditionnel au texte écrit. Le support numérique ouvre, sans doute, une nouvelle ère du discours, mais celle-ci fait partie d'une longue évolution de l'écriture, découpée en périodes qui s'emboîtent plus qu'elles ne se replient sur elles-mêmes.

L'originalité et la profondeur informationnelle de l'objet d'étude résulte alors du fait qu'on peut y cerner trois dimensions constitutives:

1. Blog – classe d'objets hypertextuels publiés dans le réseau global, qui se caractérise par une structure et un discours propres (billets datés, ordre anti-chronologique, auteur individuel, style personnel et informel).
2. Journalistique – pratique socioculturelle de dissémination et analyse de l'information qui possède des méthodes d'investigation et formes d'expression propres.
3. Francophone – a. le français comme moyen commun d'expression; b. aire discursive et culturelle d'expression française, consacrée par la création de l'Organisation Internationale de la Francophonie en 1970.

Sur le plan syntagmatique ces trois dimensions produisent un objet unique, identifiable parmi les autres objets hypertextuels, soit au niveau du type de produit (site, forum, etc.), soit au niveau de la spécialisation ou de la langue d'expression.

Le fait d'appartenir à la classe d'objets hypertextuels publiés dans le réseau global entraîne plusieurs caractéristiques techniques, fonctionnelles et communicationnelles (Lévy 66-67). Le caractère réticulaire (la structure en réseau) et la mobilité des centres modifient essentiellement la notion de *contexte*. L'accessibilité des contenus selon un principe de proximité et l'architecture en réseau remplacent la contiguïté physique propre aux textes qui se trouvent sur la même page du livre ou du journal. La distribution des contenus a lieu dans un système flexible avec une structure instable, exploitable en différentes combinaisons. Par conséquent, l'instabilité de l'hypertexte redéfinit le rapport matériel et tangible qui liait le message à son support. Le destinataire a la possibilité d'organiser les blocs textuels selon un trajet de lecture et une cohésion individuels.

Pour mieux placer l'objet d'étude selon le deuxième trait formel et normatif, défini par le journalisme en ligne, nous avons limité le niveau

de spécialisation et d'institutionnalisation des objets de type BJJ aux blogs écrits par des journalistes de profession dans le cadre des institutions médiatiques.

En conjuguant les traits formels du blog avec les principes pertinents du journalisme institutionnalisé, le BJJ s'inscrit dans le nouveau paradigme du journalisme en ligne, défini par l'hypertextualité, la multimodalité et l'interactivité. L'hypertextualité par le biais des hyperliens, qui peuvent donner accès dans le corps de l'article à plusieurs niveaux d'information ou approches du sujet, génère deux phénomènes significatifs: réduction du volume des textes journalistiques et remplacement de la pyramide des «5Q» par des hyperliens. Grâce au multimédia, le journalisme en ligne a brouillé les frontières qui séparaient les genres journalistiques classiques qui ont perdu non seulement leur identité de support, mais aussi celle de médium. Graphiques animés, recherches contextuelles, interactivité, narrations multimédia, contenus personnalisés, tous ces éléments sont inimaginables dans l'espace tangible d'un journal traditionnel, pourtant ils font partie de l'expérience quotidienne de l'utilisateur de la version en ligne du même journal. L'interactivité peut être analysée dans une double optique: symbolique et pragmatique. Le symbolique vise l'abolition de l'unidirectionnalité de la communication média. L'interactivité entre consommateur et producteur d'information redéfinit graduellement ces rôles de la chaîne informationnelle. Le côté pragmatique résulte de la possibilité de publier des commentaires, ce qui offre un espace important de diffusion et de dialogue entre le(s) auteur(s) et le(s) lecteur(s), dans un cadre contigu au texte de référence. On peut constater alors la création d'espaces post-textuels qui renforcent la cohérence informative et argumentative du texte et définissent le contexte d'interaction.

La composante formelle francophone de l'objet d'étude est établie par la langue d'expression. Un BJJ est francophone lorsqu'il utilise le français comme langue d'expression (toutes variétés confondues). Ce critère de langue d'expression unique a une valeur fonctionnelle dans le journalisme en ligne. La composante idiomatique se manifeste également au niveau informatique. Les différentes marques de systèmes de gestion de contenu (SGC) proposent des versions localisées en français. La dimension informatique et celle journalistique convergent donc vers l'utilisation du français au niveau des outils de structuration et signalisation et dans la création du contenu.

Le critère idiomatique peut légitimer une classification des BJs dans une catégorie francophone, par rapport aux BJs qui actualisent des contenus dans d'autres langues.

Les traits formels de l'objet d'étude et les particularités techniques et fonctionnelles qui en dérivent représentent des pistes pour l'étude des phénomènes d'organisation textuelle, selon les paramètres de l'analyse linguistique et des coordonnées socio-discursives définies par le cadre culturel de fonctionnement des BJs.

Le deuxième chapitre, **Texte et hypertexte: éléments de continuité**, se concentre notamment sur les paramètres d'organisation textuelle qui peuvent être identifiés dans l'hypertexte actualisé par le BJE.

La non-linéarité, la tabularité et la liberté sont présentées d'habitude comme des caractéristiques nouvelles apportées par l'hypertexte. Pourtant, on peut postuler l'existence de phénomènes similaires dans le fonctionnement du texte traditionnel. Au niveau du médium, le texte admet une lecture linéaire, mais aussi un parcours fragmenté. La linéarité de contenu peut être abandonnée en faveur d'une trame narrative non-chronologique. Également, le langage poétique, en utilisant des figures de style, transgresse la linéarité du signifié (Genette 46-47), tandis que les calligrammes rompent avec la linéarité du signifiant. La non-linéarité n'est donc pas une innovation de l'hypertexte. De nombreuses inventions témoignent au cours de l'histoire du désir de fragmenter le texte écrit pour permettre une lecture tabulaire. La page du journal représente l'avènement de la lecture tabulaire dont le parcours est similaire à l'appréhension des éléments d'un tableau (Vandendorpe 39). La tabularité non plus n'est pas exclusivement hypertextuelle.

Certes, un hypertexte bien construit offre à ses destinataires de nombreuses possibilités de navigation dans le document et d'autres sources connexes. Il peut être annoté, commenté, copié, etc. En même temps, la source d'une telle liberté, le dispositif informatique, permet d'imposer des contraintes inimaginables pour le support papier.

Par conséquent, les caractéristiques de non-linéarité, tabularité et liberté ne peuvent pas être attribuées à l'hypertexte seul. Elles présentent des éléments de continuité. Ce qui nous permet de placer l'hypertexte dans le cadre plus large de l'évolution des formes écrites et d'analyser avec des outils comparables le BJE, dans le contexte d'un nouveau support et d'un nouveau modèle d'organisation du matériel langagier.

Si l'on postule comme prémisse que l'hypertexte, en tant que forme de structuration de l'information, peut être réduit au texte-occurrence communicatif, alors il est possible d'étudier le BJT dans un cadre théorique élaboré pour le texte. Notre démarche scientifique et méthodologique a identifié la linguistique textuelle de W. Dressler et R. de Beaugrande comme référence théorique principale, complétée par des considérations relevant de la Théorie de la pertinence. Donc, si l'on stipule que l'hypertexte est au niveau structural un texte «amélioré», grâce aux possibilités technologiques et aux caractéristiques inhérentes au modèle informatique, il s'ensuit que son étude peut être réalisée à l'aide des outils conceptuels et méthodologiques élaborés pour le texte. Cette approche favorise également une analyse contrastive et l'identification des paramètres nouveaux, introduits par l'organisation hypertextuelle par rapport au texte.

Les mécanismes qui assurent la continuité référentielle et thématique d'un texte en tant qu'unité de sens sont regroupés dans les standards de cohésion et cohérence. En vertu du paradigme hypertextuel, la cohésion a été étudiée par le biais du statut des hyperliens et de la manière dont ceux-ci assurent la cohésion des blocs textuels liés. Nous avons identifié les phénomènes suivants:

1. Des constructions qui fonctionnent comme des pro-formes.

Selon le critère relationnel, définitoire pour la construction d'une continuité référentielle et thématique, les hyperliens se fondent sur trois relations principales:

I. Relations référentielles: (1) (...) et *la nouvelle page d'atterrissage vidéo, plus efficace et ergonomique, à un moment où le genre prend enfin son envol sur le Web d'info.*

II. Relations thématiques (approfondir un sujet): (2) *Les démocrates et les laïcs du monde musulman (dont les touaregs) sont, eux, le plus souvent ignorés.*

III. Relations argumentatives (renvoi aux sources, opinions similaires, données): (3) *S'ils veulent sauver leur peau, les politiques vont devoir tirer très vite les conclusions institutionnelles qui s'imposent du cataclysme en cours.*

2. Des constructions qui fonctionnent comme des éléments de jonction, utilisant les connecteurs du cotexte pour indiquer la relation:

Conjonction: (4) *Laurent Wauquiez, mais aussi Nicolas Sarkozy avaient déjà été désintoxiqués par nos soins.*

Disjonction: (5) *Mon modeste point de vue n'intéresse certes pas grand monde, mais comme nous publions aujourd'hui un complément d'enquête exclusif sur le même sujet, qui pourrait nous être reproché avec des arguments similaires, j'anticipe et j'explique...*

Contre-jonction: (6) *Argument navrant – et pourtant avancé par quelques-uns des internautes de L'Express.*

3. Des constructions déictiques comme *ici/là* en qualité d'hyperlien.

Il s'agit d'éléments de cohésion, utilisés afin de marquer le texte courant comme repère spatial. Ce procédé est symptomatique de la perception du texte comme partie d'un réseau, ouvert à la connexion matérielle avec d'autres textes: (7) *Sa démonstration était époustouflante. Il est là et là.*

4. Des constructions destinées à signaler la cohésion du réseau des textes d'un blog: *j'ai déjà dit ici, on a vu, etc.*

En plaçant l'hyperlien au centre du phénomène de cohésion hypertextuelle, nous avons eu l'intention de montrer dans quelle mesure cette nouvelle forme de structuration du texte ouvre les constituants textuels et les met en rapport avec d'autres textes. Les liens se substituent donc aux connecteurs et permettent une meilleure lisibilité du rapport entre les textes, selon l'intention de l'auteur.

Le standard de cohérence a été analysé selon les modalités dont les hyperliens assurent la cohérence dans un hypertexte de type BJJ. Nous avons identifié les phénomènes suivants:

1. Des constructions-liens qui répondent à l'une des cinq questions qui fondent la cohérence informationnelle du texte journalistique:

- a) **Qui?** (8) *Son remplaçant est là, lui: il s'appelle Mohamed Saber Arab, il est professeur d'histoire à l'université et il a déjà été ministre de la Culture de mai 2012 à mai 2013 – en démissionnant trois fois, il est vrai.*
- b) **Quoi?** (9) *... des CD qui donnent l'impression de déjà-vu. Normal, ils portent l'étiquette Erato, label qui avait disparu en 2001.*
- c) **Quand?** (10) *...l'OMS, la très respectable et très crédible Organisation mondiale de la santé, a sonné le tocsin hier, la grippe A (ex-porcine, ex-mexicaine) est la première pandémie du siècle et ne va pas s'arrêter en si bon chemin.*
- d) **Où?** (11) *Et que dire de cette vidéo tournée clandestinement dans les locaux du Syndicat de la magistrature, mise en ligne mardi soir sur le site Atlantico, puis sur celui du Figaro?*

e) **Pourquoi?** (12) *Tout a commencé par France Info qui affirmait que François Hollande s'était fait opérer de la prostate...en 2011.*

2. Des constructions-liens qui véhiculent des connaissances générales ou font référence à un contexte informationnel lié au texte courant.

(13) *les outils de réseaux sociaux comme Facebook ou LinkedIn, les moteurs de recherche, évidemment, les wiki, les forums, les newsgroups, les enquêtes participatives (...)*

(14) *De son côté, la journaliste israélienne Amira Hass, qui vit dans les territoires palestiniens depuis 1993, a publié le 9 décembre dans le Haaretz une sorte de vade-mecum (...)*

3. Le degré de cohésion entre les textes est perçu par les destinataires comme le résultat d'une gestion de la part du journaliste: constructions opaques (*ici, là, j'ai déjà dit ici*, etc.) versus constructions explicites.

4. La cohérence est souvent obtenue grâce à une progression thématique en réseau.

En ce qui concerne le principe de cohérence et son fonctionnement dans l'hypertexte, nous pouvons observer que le degré d'interprétation du texte est marqué par la flexibilité des étapes de lecture des fragments constitutifs. Dans le BJ il est possible d'aborder ce phénomène tant au niveau des billets, qu'au niveau d'une seule entrée. La cohésion au niveau du blog s'établit par la continuité thématique qui relève surtout du domaine de spécialisation du blog. Les coûts de traitement sont alors peu élevés du point de vue cognitif. Le processus d'interprétation est relativement stable et entraîne la totalité des billets et les connaissances du lecteur sur l'instance éditoriale. L'interprétation est endogène. Dans le cas du billet, le processus d'interprétation est marqué par l'ordre d'accès aux blocs textuels. L'unité de sens, la cohérence finale est variable en fonction de si l'on a cliqué ou non sur un lien, de l'ordre des liens activés, de la nature et la dimension des éléments qui constituent le contexte à chaque moment. Cette variabilité impose au BJ plusieurs contraintes en vue de la mise en place de sa finalité. Pour réaliser sa fonction interprétative, le texte doit, malgré les nombreuses variables, s'assurer un noyau stable de sens. Les autres blocs textuels apportent surtout des précisions, complètent le noyau informationnel, valident le contexte ou les hypothèses des lecteurs. L'interprétation est alors exogène.

Une autre dimension d'analyse linguistique des particularités du BJF se construit autour du texte en tant qu'acte communicatif. Ce qui

revient à étudier comment les moyens d'expression du français servent à communiquer une intention et à produire un effet. Il s'agit dans ce contexte de voir comment les trois paradigmes principaux expliquent le fonctionnement des standards d'intentionnalité, acceptabilité, informativité, situationnalité et intertextualité.

Dans le BJE, les hyperliens permettent, en marquant explicitement une construction, de mettre en évidence l'intention de l'auteur, d'accentuer les moments importants. De l'autre côté, les constructions choisies peuvent être un leurre. On assiste à une matérialisation partielle du standard d'intentionnalité. Le paradigme hypertextuel assure également le fonctionnement du standard d'intertextualité par la mise en relation explicite des textes que l'émetteur a décidé d'incorporer à un même réseau de significations. Les paradigmes de multimodalité et hypertextualité renforcent les standards de situationnalité et informativité. Par l'utilisation des éléments vidéo, audio, iconiques sont complétés les sens transmis par les signifiants de la langue et sont obtenus des effets informatifs supplémentaires.

Le contexte situationnel dans lequel se déroule la communication est établi par des éléments extra-verbaux (heure, date, pictogrammes, etc.) et des éléments verbaux – les liens qui font référence à des événements et personnalités qui constituent le contexte de communication. L'acceptabilité d'une occurrence communicative du blog peut être signalée grâce au paradigme interactif. Les commentaires jouent un rôle important dans l'évaluation de l'acceptabilité, tout en complétant, approfondissant et désambiguïsant le message. Ils construisent un espace d'énonciation à plusieurs voix, y compris la voix de l'instance auctoriale. Suite à une analyse du corpus, nous proposons quatre schémas d'interaction. Les critères de conception de ceux-ci visent soit le rapport entre l'énonciateur/le locuteur du billet et le destinataire/l'allocutaire du commentaire, soit le rapport de ces instances dans les commentaires uniquement. En appliquant ces critères en accord avec les paramètres théoriques définis par la figure du Tierce (Zaslavsky 113-129) et le modèle polyphonique de O. Ducrot, nous avons identifié les schémas suivants:

1. Le locuteur, identifié à l'auteur, a le rôle explicite d'allocutaire.
2. Le lecteur en tant que locuteur identifie son allocutaire parmi les lecteurs-destinataires. Lorsque le nombre d'interventions s'aggrandit, il peut apparaître un nouvel espace discursif qui entretient des relations intertextuelles avec le billet original.

3. Le destinataire effectif de l'énonciation et le locuteur assument des rôles inverses dans la section des commentaires. Ce schéma est vraiment interactif et donne lieu à une relation bilatérale.

4. Le Tierce, dans sa posture de celui dont on parle, assume le rôle d'énonciateur dans la section des commentaires.

Les particularités de l'hypertexte se retrouvent également dans d'autres objets numériques. Pourtant, dans le BJJ, leur réalisation syntagmatique produit des effets qui lui sont propres, par rapport au blog comme artefact informatique, au journalisme comme pratique spécifique et au français comme langue qui met en fonction des mécanismes d'expression particuliers.

Les rapports qui s'établissent entre différentes instances d'énonciation du BJJ, ses caractéristiques techniques et les options mises à dispositions des utilisateurs contribuent à la définition de ses particularités discursives et culturelles. Celles-ci font l'objet du troisième chapitre, **Les particularités discursives et culturelles du blog journalistique francophone**. La notion de *culture* se réfère dans cette recherche à la relation entre l'individu et les valeurs spirituelles et matérielles créées par la communauté humaine. Ces valeurs forment un système de significations acquises et acceptées par les membres d'un groupe social. Ce sens du terme *culture* couvre un vaste champ de comportements, mentalités et imaginaires par rapport à des pratiques, produits, phénomènes, etc. (Zbanč).

Les pratiques et les phénomènes qui résultent de l'interaction humaine avec le BJJ se manifestent par des composantes fonctionnelles, techniques et communicationnelles particulières qui présentent des zones d'unification et légitiment la constitution d'un genre hypertextuel de type BJJ.

Ces composantes ont été étudiées dans ce dernier chapitre afin d'établir leur conformité avec les critères établis par D. Maingueneau pour la l'identification d'un genre (50-54).

En décrivant la composante technique du BJJ, et notamment les SGCs, nous avons identifié la source de l'activité discursive et nous avons précisé le contexte matériel dans lequel fonctionne cette discursivité. Trois caractéristiques importantes sont à révéler: l'existence des paramètres prédéterminés (volume du billet, nombre de billets sur la page active, etc.), le nombre limité des options de structuration, la possibilité de ne pas activer toutes les options disponibles. Ces caractéristiques ont une incidence directe sur la textualité et ses standards.

Du point de vue de la discursivité, les paramètres techniques se reflètent dans une catégorie d'information que, par opposition au contenu défini surtout par la pratique éditoriale du journalisme, nous avons appelée procédurale. L'institution qui héberge le blog s'impose dans la forme et l'aspect visuel de ses produits média.

La composante francophone du BJF se retrouve dans un système d'imaginaires et attentes envers la variation du français et l'expression des variantes nationales, conditionnées historiquement, culturellement, etc. De même que les particularités linguistiques, la dimension francophone prend toute son importance quand elle est mise en rapport avec les deux autres dimensions du BJF, en produisant un amalgame de significations culturelles originales:

(15) **Mimer une signification culturelle:** le nom du blog de Charline Vanhoenacker est @ *Pèèèris*. La journaliste belge mime par écrit une variante de prononciation du toponyme «Paris»; (16) **Exprimer une attitude envers une signification culturelle:** le même blog de Charline Vanhoenacker identifie son domaine d'intervention comme *Correspondance depuis le nombril du monde*, ce qui témoigne d'une certaine ironie envers la signification culturelle et historique de la capitale française; (17) **Marquer la variante idiomatique par des moyens expressifs (phraséologie):** *On se dit alors qu'en 2008, 2009, 2010, on se serait vachement excité le pompon à l'écoute de ce San Fermin, nom d'une célèbre fête basque importée à Brooklyn par ce jeune groupe américain.*; (18) **Marquer le cadre socioculturel par la composante civilisationnelle:**

Des valeurs que l'on voulait lui voir représenter, il n'en reste pas grand-chose dans cette équipe de France. L'honneur? Dans la main de Thierry Henry. La générosité? Dans les coupes sport de ces nouveaux riches. Le dialogue? Avec un casque sur la tête. La vertu? Allo, Zahia! Débarrassés de leurs auréoles de saints laïcs, nos Monte-Cristo à crampons vont pouvoir se consacrer à la seule chose qu'ils savent faire (on l'espère encore): jouer au football. Et ce n'est déjà pas si mal.

Comme l'observe I.-C. Coroi, chaque société ou communauté a ses propres marques linguistiques et comportementales, ses modèles et imaginaires qui influencent (in)directement son développement socioculturel (56). La composante francophone représente, par conséquent, une voie d'accès pour la mise en œuvre des ces modèles d'interprétation de la fonction discursive du BJF.

Un autre critère important dans la constitution du BJJ en tant que genre discursif relève des particularités du langage utilisé par celui-ci. Ces traits langagiers couvrent tout le diapason de caractéristiques générées par le fonctionnement discursif du BJJ, du support à la finalité:

1. Limites spatiales et dynamique. Spatialement et temporellement, le BJJ construit un discours soumis, d'un côté, aux contraintes matérielles de l'écriture, et de l'autre – à l'éphémère de la page active.

2. Synchronie. Un billet est une réaction spontanée. L'édition et la rédaction sont minimales. Les indices de cette écriture dans l'immédiat sont: une marge de tolérance des erreurs grammaticales/d'orthographe, la synchronisation du billet et des commentaires, l'utilisation des moyens graphiques pour suggérer un flux de l'écriture – (19) *Un seul était présent en 2001 (un prof du CFPJ), lors d'une première réunion à Copenhague.*

3. Dimension paraverbale. L'oralité s'impose dans les blogs par l'utilisation des émoticônes, ces éléments iconiques qui aident à nuancer le discours et à transmettre des messages complémentaires: (23) *C'est l'histoire d'une erreur qu'on aurait pu commettre et qu'on n'a pas commise – mais tout le monde n'a pas notre sagesse;o).*

4. Construction mixtes. Le style écrit et celui oral peuvent coexister dans un seul billet, réalisant des fonctions différentes. L'auteur peut utiliser un langage formel par rapport à son sujet et un langage informel par rapport à son public: (24) *Merde, Philippe Chaffanjon est mort!*

5. Fonctions communicatives. L'ordre de l'écrit est d'habitude marqué par la fonction d'enregistrement et de propagation des faits, événements, idées. L'oralité joue un rôle de socialisation, de création de rapports, de consolidation des communautés. Le BJJ en tant que média social réunit les deux fonctions.

6. Possibilités de rédaction. Ce qui est écrit peut être rédigé plusieurs fois. Un texte oral peut supporter des modifications seulement après avoir été écouté. Ces deux extrêmes se retrouvent dans le BJJ. Chaque billet peut être rédigé avant et/ou après la publication.

Une évolution intéressante des objets textuels numériques relève de leur dimension visuelle. Les éléments paraverbaux de nature iconique, graphique, typographique ou chromatique envahissent l'espace scriptural et créent des effets de syncrétisme ou, au contraire, produisent des dissonances. La composante iconique des BJJ représente un autre critère pertinent de leur appartenance à un genre.

Le rapport entre texte et image dans le BJJ révèle les tendances suivantes:

1. Les BJF institutionnels héritent des pratiques de juxtaposition du texte et de l'image, présentes dans le texte-mosaïque de presse;
2. Le rapport texte-image n'a pas seulement une finalité esthétique ou informative-référentielle, mais établit également des relations rhétoriques;
3. Les SGCs contribuent à la généralisation et multiplication des formes syncrétiques texte-image;
4. La composante visuelle représente un élément définitoire dans l'identification des blogs par rapport aux autres contenus numériques;
5. La cohérence discursive de l'iconotexte est basée grosso modo sur trois relations rhétoriques: confirmation (insistance, redondance), complémentarité et opposition (Corjan, Clement).

Finalement, afin de postuler la constitution d'un genre discursif de type BJF, nous avons pris comme prémisse le fait qu'identifier un contenu numérique en tant que BJF suppose de la part du destinataire la construction de plusieurs attentes et finalités informationnelles et la mise en œuvre de stratégies d'interprétation. Dans cette perspective, nous avons appliqué la catégorie binaire information conceptuelle-information procédurale, élaborée dans le cadre de la Théorie de la pertinence, à l'identification des traits et des éléments qui constituent la matrice de prédispositions cognitives à qualifier un objet numérique comme BJF. L'évaluation des éléments procéduraux constitue donc une première étape pour établir un genre BJF, vu comme artefact textuel dans le contexte d'une culture discursive spécifique (Bhatia 6).

Les SGCs sont une source primaire de contenu procédural. Les dispositifs visuels et verbaux (terminologie du blog) fonctionnent comme des éléments de reconnaissance: nuage de tags, flux, archive, commentaire/réactions, etc. La signalétique de l'institution média (logo, couleurs, adresse, etc.) fait aussi partie intégrante de la catégorie procédurale.

Les autres critères, évoqués par Maingueneau comme indices d'un genre visent le statut des partenaires, le lieu et le moment. Dans le cas du BJF ses éléments sont présents sous la forme de l'interactivité dans les commentaires, de l'appartenance marquée visuellement et verbalement à une institution médiatique. En ce qui concerne le moment, ou la temporalité, celle-ci se décline selon trois types de phénomènes: la périodicité (date et heure de publication), la durée de déroulement/la continuité (titre, texte, commentaires, fragmentation), la durée d'obsolescence (page active/archive). Tous ces éléments représentent de composantes définitoires pour un genre

discursif. Ils sont illustrés par des contenus procéduraux qui font partie des conditions d'écriture, codées dans l'architexte informatique.

Un dernier élément procédural vise la finalité d'un genre. Un BJF a une finalité articulée autour des fonctions d'informer, interpréter, éduquer, etc., attribuées traditionnellement à la presse. La dimension francophone place cette finalité dans un système de coordonnées culturelles. Elle transmet une information procédurale par l'intermédiaire de sa composante idiomatique. L'accès aux dimensions discursives et communicationnelles se ferait, dans une première étape, par l'accès à la langue. La langue de l'expression et de l'interface du SGC constitue un critère d'identification du cadre culturel dans lequel fonctionne l'information conceptuelle véhiculée par le blog. Ces traits procéduraux légitiment donc la constitution d'un genre de type BJF.

Nous proposons également un modèle descriptif de la nouvelle configuration numérique, où texte, émetteur et destinataire se voient déclinés selon les coordonnées constitutives du BJF: la dimension technique (le BJF est un objet hypertextuel, exploitable dans le réseau global, créé à l'aide d'un SGC qui met à la disposition de l'utilisateur un modèle prédéterminé d'options de structure, formatage et interaction); la dimension fonctionnelle (le BJF a pour finalité la mise en œuvre d'une fonction interprétative); la fonction interactive (le BJF fait partie des médias sociaux, favorisant les interactions humaines et la création de communautés virtuelles).

Le système des relations culturelles concernant le fonctionnement discursif du BJF est articulé selon trois axes: le texte écrit, les institutions médiatiques et les fonctions d'auteur et de lecteur. Dans l'espace numérique, le texte supporte plusieurs mutations qui affectent sa matérialité, liée à la tangibilité du support, son unité, brisée par les hyperliens, sa pérennité et son identité. L'interactivité des blogs favorisent, d'un autre côté, la démocratisation de l'espace discursif et la propagation de médias participatifs. La fonction de lecteur connaît une mutation culturelle significative dans le contexte de la généralisation du modèle hypertextuel d'organisation du matériel langagier. Nous évoquons dans ce sens la notion de littérature ergodique introduite par Espen Aarseth (75).

En conclusion, nous pouvons affirmer que la recherche a eu comme résultat la **confirmation des hypothèses** mises en avant et la formulation de plusieurs **conclusions**.

1. Le paradigme hypertextuel a permis l'identification et l'explication du rôle des hyperliens dans le maintien de la continuité référentielle et thématique;

2. L'hypertextualité définit le mode dont est assurée la cohérence du BJF. Les hyperliens suivent le modèle «5Q»;

3. Le paradigme hypertextuel contribue au fonctionnement du standard de l'intertextualité en connectant des textes qui appartiennent à un même réseau de significations;

4. Le paradigme de la multimodalité et celui de l'hypertextualité favorisent la réalisation efficace des standards d'informativité et de situationnalité.

5. L'acceptabilité d'une occurrence communicative du BJF est signalée à l'aide du paradigme interactif. Les commentaires attestent un haut degré d'intégration dans l'unité de sens du texte.

6. En appliquant un paradigme interactif nous avons constaté des processus originaux aux niveaux des instances émettrices et des relations qu'elles entretiennent. L'interactivité a été utilisée en tant que principe explicatif pour le fonctionnement des structures paratextuelles et du nouveau rapport culturel entre les médias et leur public.

7. La non-linéarité n'est pas une innovation de l'hypertexte. Pourtant, l'organisation hypertextuelle permet l'exploitation des trois types de non-linéarité (médiun, contenu, matériel) par des mécanismes de nature technique.

8. La tabularité de l'hypertexte représente juste une étape dans une longue histoire des dispositifs techniques, iconiques et structurels de fragmentation du texte écrit. La liberté de l'hypertexte est significativement contrainte par les options du SGC utilisé.

9. La cohésion de l'hypertexte a un double niveau d'articulation: billet individuel et blog (entre les billets).

10. Le BJF réunit, d'un côté, plusieurs niveaux de standardisation et homogénéité (SGC, langue, pratique journalistique), de l'autre, il atteste un haut degré de liberté (visibilité, promotion, niveau de langue, rédaction) et de concentration des outils d'édition dans les mains des instances d'émission et de réception.

11. Le BJF institue un nouveau rapport entre lecteur et texte-produit culturel: la lecture n'as plus de frontières temporelles qui coïncident avec les frontières spatiales de l'édition typographique ou avec les frontières du support.

12. La composante culturelle de la dimension francophone du BJ se définit par l'attribution d'étiquettes culturelles aux variantes de langue qui établissent par la suite des attitudes et des attentes face au discours, par le

biais d'un modèle de stéréotypes et de mentalités associés à un contexte social, culturel et historique.

La **portée scientifique** des résultats obtenus consiste à avoir déterminé les particularités linguo-culturelles de l'objet hypertextuel de type BJE, ce qui a permis de générer un modèle d'organisation et de fonctionnement des constituants textuels et discursifs dans le contexte d'une nouvelle praxis, définie par l'espace numérique, ce qui a entraîné une valorisation des objets textuels numériques pour les sciences du langage.

Bibliographie

- Aarseth, Espen, *Cybertext: Perspectives on Ergodic Literature*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1997. Bhatia, Vijay Kumar, «Applied genre analysis: A multi-perspective model», *Iberica*, nr. 3, 2001, p. 3-17.
- Corjan, Ionel, *Iconotextul mediatic și publicitar. Analize semio-retorice*. Suceava: Editura Mușatinii, 2004.
- Coroi, Ioana-Crina, «Images et mentalités dans le discours médiatique roumain», in *Discours et images*, Ardeleanu, S.-M. (dir.), Iași: Demiurg, 2009, p. 53-65.
- De Beaugrande, Robert, Dressler, Wolfgang, *Introduction to text linguistics*. London: Longman, 1981.
- Ducrot, Oswald, *Les mots du discours*, Paris, Minuit, 1980.
- Genette, Gérard, *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil, 1979.
- Jeanneret, Yves, «Le procès de numérisation de la culture: Un défi pour la pensée du texte», *Protée*, nr. 2, 2004, p. 9-18
- Lévy, Pierre, «L'hypertexte, instrument et métaphore de la communication», *Réseaux*, nr. 46-47, 1991, p. 59-68.
- Maingueneau, Dominique, *Analyser les textes de communication*. Paris, Nathan/HER, 2000.
- Sperber, Don, Wilson, Deirdre, *La pertinence: communication et cognition*. Paris, Les Ed. de Minuit, 1989.
- Vandendorpe, Christian, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris, La Découverte, 1999.
- Zaslavsky, Danielle, «Le tiers comme condition du discours journalistique», in *La voix cachée du tiers*, Charaudeau, Patrick (dir.), Paris, L'Harmattan, 2004, p. 113-129.
- Zbanț, C., Zbanț, Ludmila, «Marques de l'interculturalité dans la dimension paratextuelle», *Buletin Științific. Les langues-cultures à l'université*, nr. 7, 2010, p. 132-138.